

SORTIE S.M.D. du 29 Mai 2015

Col des Mouilles - Pré Marcel

Encadrement : André TARTARAT – Bernadette BRUNET



Photos C. Rougier

Peu de participants...

La cause : une période calme, très calme, trop calme pour les mycologues.

Une météo défavorable, donc très peu de champignons, et, il faut le dire, pas de comestibles.

Un saladier aurait suffi pour contenir tous les champignons vus dans la matinée, après 3 heures de recherche par 10 participants.

Et pourtant ! 27 espèces recensées dans 21 genres répartis dans diverses classes ou sous-classes.

CHAMPIGNONS RECENSÉS

Artomyces pyxidatus – Ceratiomyxa fruticulosa – Collybia aquosa (= Gymnopus aquosus).– Conocybe vexans (= Pholiotina vexans)
Cudoniella clavus – Diatrype disciformis – Diatrype stigma – Entoloma cetratum – Exidiopsis calcea – Hemimycena gracilis –
Heterobasidion annosum – Hyphoderma obtusifforme – Hypholoma fasciculare – Hypholoma polytrichi – Hypoxylon fuscum –
Kuehneromyces mutabilis – Megacollybia platyphylla – Micromphale perforans (= Gymnopus perforans) – Mycena filopes –
Mycena galericulata – Peniophora quercina – Polyporus varius – Schizophyllum commune – Stereum hirsutum –
Stereum sanguinolentum – Trametes hirsuta – Trametes versicolor.

ESSAI DE CLASSIFICATION DES ESPÈCES RECENSÉES

Les grandes divisions et les genres

I) – Classe des Basidiomycètes (ou Basidiomycota).

Vaste division regroupant un grand nombre d'espèces dont les spores se reproduisent à l'extrémité de cellules appelées basides.

Ces basides sont :

- . soit non cloisonnées et concernent des espèces à hyménium lamellé, poré, denté ou lisse.
- . soit cloisonnées et rangées dans la sous-classe des Phragmobasidiomycètes (ou Phragmos).

1) - Les Basidiomycètes à basides non cloisonnées.

a) - Hyménium lamellé (Agaricales au sens large).

Les genres leucosporés (regroupent les espèces à spores blanches).

- . Le genre **Collybia** : espèces de taille moyenne à pied cartilagineux (*Collybia aquosa*).
- . Le genre **Megacollybia** : Collybie de grande taille (une seule espèce : *Megacollybia platyphylla*).
- . Le genre **Micromphale** : une seule espèce minuscule à odeur d'ail, greffée sur aiguille de sapin (*Micromphale perforans*).
- . Le genre **Mycena** : petites espèces fragiles à chapeau conique et pied tubuleux (*Mycena filopes* et *M. galericulata*).
- . Le genre **Hemimycena** : petites espèces grêles, généralement blanches et peu charnues (*Hemimycena gracilis*).
- . Le genre **Kuehneromyces** : chapeau très hygrophane et pied chaussé d'une armille (*Kuehneromyces mutabilis*).
- . Le genre **Schizophyllum** : une seule espèce lignicole, coriace, à lames bifides (*Schizophyllum commune*).

Les genres Rhodosporés (regroupant les espèces à spores roses à brun rose).

- . Le genre **Entoloma** : regroupe les espèces à spores anguleuses-polygonales (*Entoloma cetratum*).

Les genres chromosporés (regroupent les espèces à spores brunes à violacé-noirâtre).

- . Le genre **Conocybe** (Sous-genre *Pholiotina*) : petites espèces annelés à spores ocres (*Conocybe vexans*).
- . Le genre **Hypholoma** : espèces lignicoles ou muscicoles à spores brun violacé (*Hypholoma fasciculare* et *H. polytrichi*).

b) - Hyménium poré (Polypores au sens large).

- . Le genre **Heterobasidion** : espèces sessiles et bosselées, à pores ronds et petits, sur souches (*Hétérobasidion annosum*).
- . Le genre **Polyporus** : petites espèces avec un pied et un chapeau, à spores lisses (*Polyporus varius*).
- . Le genre **Trametes** : espèces sessiles à chair mince dont les tubes sont inclus dans la trame (*Trametes hirsuta* et *T. versicolor*).

c) - **Hyménium lisse** (clavaires et ressemblants - croûtes).

- . Le genre **Artomyces** : champignons ramifiés en forme de candélabre poussant sur le bois (Artomyces pyxidatus).
- . Le genre **Peniophora** : croûtes résupinées différenciées par des caractères microscopiques (Peniophora quercina).
- . Le genre **Stereum** : croûte résupinée ou dimidiée (Stereum hirsutum et S. sanguinolentum).
- . Le genre **Hyphoderma** : croûte résupinée collée contre le support (Hyphoderma obtusifforme).

2) – **Les Basidiomycètes à basides cloisonnées**

- **La sous-classe des Phragmobasidiomycètes** (ou Phragmos).

- . Le genre **Exidiopsis** : espèces gélatineuses de formes variables, parfois résupinées (Exidiopsis calcea).

II) – **Classe des Ascomycètes**

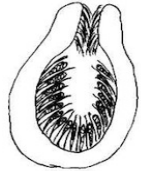
Les spores des Ascomycètes sont situées à l'intérieur de cellules (les asques).

- . Le genre **Cudoniella** : espèces stipitées poussant sur débris végétaux, parfois dans l'eau (Cudoniella clavus).

- **La sous-classe des Pyrénomycètes** (ou pyrénos).

Sur débris végétaux et bois mort.

Asques disposés à l'intérieur d'un périthèce.



(sorte de bouteille ouverte au sommet par un ostiole permettant la libération des spores).

- . Le genre **Diatrype** : espèces érumpantes (traversant l'écorce) en forme de disques plats (Diatrype disciformis et D. stigma).
- . Le genre **Hypoxylon** : en forme de croûte noire, brune ou rougeâtre (Hypoxylon fuscum).

III) – **Classe des Myxomycètes**

Sous forme de plasmode au début, les « Myxo » se déplacent sur quelques dizaines de centimètres et se nourrissent de bactéries. Ils se fixent ensuite comme des champignons et se reproduisent par spores.

- Le genre **Ceratiomyxa** : petites espèces gélatineuses en forme de colonnettes (Ceratiomyxa fruticulosa).

COMMENTAIRES

Espèces recensées lors des sorties précédentes :

Diatrype disciformis – Heterobasidion annosum – Polyporus varius – Stereum hirsutum - Trametes hirsuta – Trametes versicolor.

Espèces rares ou intéressantes

Artomyces pyxidata

Rare espèce à silhouette de clavaire poussant sur bois pourrissant, reconnaissable sur le terrain, à ses branches dichotomes terminées en entonnoir et simulant des candélabres.

Peut être confondue avec Ramaria stricta, également lignicole.

Ceratiomyxa fruticulosa

Curieuse espèce gélatineuse, en forme de petites colonnettes dressées et poussant en groupe.

Très fragile, elle passe souvent inaperçue.

Collybia aquosa

Rare espèce des endroits humides (souvent dans les sphaignes), proche de Collybia dryophila dont elle diffère par des couleurs plus claires, par un pied nettement élargi à la base et par la présence de cheilocystides non coralloïdes (microscope).

Cudoniella clavus

Espèce printanière présente dans les ruisseaux, les tourbières, sur débris végétaux pourrissants parfois entièrement immergées.

En forme de clou, elle est facilement reconnaissable sur le terrain.

Boudier décrit une variété grandis (de taille plus grande), apparemment oubliée car difficile à séparer du type.

Entoloma cetratum

Cette espèce est classée dans le sous-genre Nolanea regroupant les Entolomes plutôt fragiles, peu charnus et à chapeau campanulé.

Relativement commune au printemps, dans les bois humides de conifères et dans les tourbières.

Elle est reconnaissable sur le terrain à sa couleur miel et à son chapeau ocellé (petite tache brune au centre du chapeau).

Hemimycena gracilis

Minuscule espèce entièrement blanche.

Sur aiguilles d'épicéas ou débris végétaux, reconnaissable à ses lames décurrentes.

Hyphoderma obtusiforme (microscope indispensable).

Croûte vue pour la première fois à la S.M.D, caractérisée par la présence de cystides tubulaires à paroi mince et non incrustées et par des spores lisses de 11 à 13 μ de long.

En montagne, sur bois décortiqué de conifères.

Hypholoma polytrichi

Espèce rare des forêts humides de conifères, facile à déterminer si l'on est attentif à l'écologie (ce qui n'a pas été notre cas).



En effet, elle pousse parmi les mousses de type polytrichum, comme son nom l'indique.

La détermination peut être confirmée par la couleur brun pourpre des lames à maturité, et au microscope par des spores de 9 x 5 μ .

Micromphale perforans

Espèce minuscule à pied greffé sur les aiguilles de sapin.

Facile à reconnaître sur le terrain si on la cueille soigneusement avec l'aiguille qui lui sert de support.

L'odeur alliagée, ou de choux pourri, apparaît au froissement et permet de confirmer la détermination.

Rappel : Note tiré d'Internet concernant la toxicité de Schizophyllum commune

Un champignon lignicole - pas si inoffensif ! On reste rêveur, à la lecture d'un article de Rihs, Padhye et Good (1996), en apprenant que notre schizophylle peut se nicher sur les ongles, dans le nez, dans les poumons ou le cerveau, pouvant conduire des hommes à la mort. Hosoe & al. (1999) ont isolé Schizophyllum dans une mycose pulmonaire humaine; et Kawayama & al. (2003) rapportent sur une pneumonie induite par ce champignon. Les infections semblent devenir plus fréquentes ces derniers temps. La raison en est que le schizophylle semble profiter de déficiences immunitaires et qu'il s'attaque surtout aux patient porteurs d'HIV et aux personnes dont les défenses immunitaires sont affaiblies par des médicaments. Il est donc moins dangereux pour les gens en bonne santé, mais je m'abstiendrai dorénavant de porter du schizophylle en bouche et même d'en humer.

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES

Artomyces pyxidatus (Pers. : Fr.) Jülich



Cette espèce fait penser à une clavaire, mais sa forme de candélabre avec des branches dichotomes terminées en entonnoir permet de lever le doute.

Facile à déterminer avec l'aide du microscope grâce à ses hyphes oléifères réagissant au sulfo-formol.
Peut être confondue avec *Ramaria stricta* qui pousse également sur le bois, mais qui est de couleur ocre-jaune.

Ceratiomyxa fruticulosa (Müller) Macbride



Carpophores simples ou ramifiés, en forme de petites colonnettes incolores et dressées, poussant généralement en touffes, d'aspect gélatineux, à spores lisses, globuleuses ou elliptiques, de 10 - 13 x 6 - 7 μ .

Plasmode blanc hyalin ou nuancé de rose, d'abricot ou de vert.
Sporophores de 1 mm de haut et 0,7 mm de largeur, dressés, hérissés de petits pédoncules filiformes.
Hypothalle diffus, concolore aux sporophores - Pas de columelle.
Spores subincolores sous le microscope, de 6 - 7 x 10 - 13 μ . - Sporée blanche.
Habitat sur bois mort, souches ou litières d'aiguilles.

Collybia aquosa (Bulliard : Fries) Kummer



Collybia aquosa

Rongier Charles

Rare espèce des marécages, proche de *Collybia dryophila*
dont elle diffère par des couleurs plus claires
et par la présence de cheilocystides non coralloïdes.

Chapeau de 2 à 7 cm, hygrophane, jaune à ocre, strié par temps humide, pâlissant en séchant, lisse, glabre.

Lames adnées-émarginées, blanches à crème.

Stipe élancé, subcylindracé, subconcolore au chapeau lisse, glabre.

Dans les mousses et les sphaignes humides des marais.

Spores ellipsoïdes à oblongues ou larmiformes, de 5 - 8 x 3 - 4 μ . - Sporée blanchâtre.

Cheilocystides irrégulièrement clavées à sphéropédonculées, parfois lobées au sommet, hyalines.

Conocybe (Pholiotina) vexans P.D. Orton



Conocybe (Pholiotina) vexans

Rongier Charles

Petite espèce à anneau membraneux à peine striolé,

à spores de longueur supérieure à 10 μ ,

à basides tétrasporiques et cystides lagéniformes +/- brunâtres.

Chapeau de 1 à 2 cm de diamètre, conique à convexe, mamelonné, ocre, pâlissant en séchant.

Stipe de 3 - 7 x 0,1 - 0,3 cm.

Anneau membraneux mais fragile, à peine striolé.

Habitat terricole, dans les mousses.

Spores lisses, de 10 - 12 x 5,5 - 6 μ , à pore germinatif présent et plutôt large.

Cystides lagéniformes, étroites, à pigment un peu brunâtre, de 20 - 55 x 10 - 15 x 2 - 3 μ .

Cuticule constitué d'hyphe bouclées.

Cudoniella clavus (A. & S. : Fr.) Dennis



Cudoniella clavus

Rongier Charles

Fructifications de 4 - 12 mm, fourchues, nombreuses, x 3 μ environ.

On peut trouver cette espèce au bord ou dans les ruisseaux.

Turbinée au début puis chapeautée, à pied distinct et chapeau pulviné.

Entièrement gris-blanchâtre à ocre-blanchâtre, parfois à reflets violacés, glabre.

Hyménium lisse - Chair grisâtre, molle, translucide.

Stipe blanc-grisâtre à livide, lisse, droit ou flexueux, atténué à la base et dilaté au sommet.

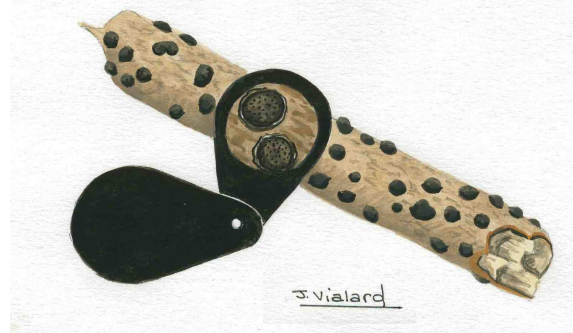
Habitat sur branches mortes d'arbres ou d'arbustes parfois immergées, toujours dans les endroits très humides.

Spores de 10 - 17 x 3 - 6 μ , elliptiques-fusifformes ou oblongues-fusifformes, lisses, hyalines.

Asques octosporées, de 90 - 115 x 9 - 12 μ , cylindriques, arrondies au sommet, un peu atténuées à la base, non amyloïdes.

Paraphyses filiformes, septées, parfois parfois entièrement immergés.

Diatrype disciformis (Hoffm. : Fr.) Fr.



Espèce commune sur branches mortes et cortiquées de hêtres,

facile à reconnaître par ses stromas émergeant de dessous l'écorce, par sa forme et par son habitat.

Risque de confusion avec *Melogramma bulliardii* qui croît sur noisetiers.

Fructifications plates, pulvinées, jusqu'à 3 mm de diamètre, érumpentes (faisant sauter l'écorce).

Périthèces de 0,2 à 0,4 mm, noirs, immergés dans le stroma superficiel brun noir.

Spores allantoïdes, un peu brunâtres, lisses, de 7 - 9 x 1 - 2 μ .

Asques octosporés, à spores bisériées, de 30 - 40 x 5 μ , ne bleuissant pas dans le Melzer.

Paraphyses absentes.

Diatrype stigma (Hoffm.) Fries



Fructifications étalées en croûtes sur bois mort et cortiqué de divers feuillus (hêtres, merisiers, aubépines, ...).

Périthèces de 0,1 à 0,3 m, immergés dans un stroma étalé, érumpant, de couleur brun-rouge puis brun-noir. Stroma crème-blanchâtre à l'intérieur, étendu sous l'écorce, souvent fendu et ponctué de nombreuses ostioles.

Ostioles non proéminentes.

Spores lisses, non septées, allantoïdes, guttulées aux extrémités, de 8-12 x 1,5-2,5 μ .

Asques petits et clavés, octosporés, unitoniques, à spores bisériées, ne bleuissant pas dans le melzer.

Entoloma cetratum (Fries : Fries) Moser



Espèce commune facilement reconnaissable, sur le terrain à ses couleurs tirant sur le jaune, microscopiquement à ses basides bisporiques, non bouclées, à ses grandes spores et à l'absence de cheilocystides.

Chapeau de 2 à 5 cm, convexe-étalé, papillé au centre, hygrophane, brun-miel à crème ocracé, glabre, lisse.

Lames étroitement adnées à presque libres, jaune-ocracées puis roses et brun-rose.

Stipe cylindrique, fragile, subconcolore au chapeau, jaune pâle à brun-jaune, finement fibrilleux-soyeux de blanc argenté.

Chair concolore sous le cortex, plus pâle ailleurs.

Odeur non remarquable ou à peine farineuse - Saveur faible à légèrement farineuse.

Habitat parmi les aiguilles, jusque dans les sphaignes.

Spores irrégulières, à 5 - 8 angles, sans dièdre basal, de 9 - 13 x 6 - 9 μ (Q = 1,2 - 1,6).

Exidiopsis calcea (Pers.) K. Wells



Sur le terrain, a vraiment l'apparence d'un enduit de chaux.

Fructifications minces, résupinées.

Hyménium blanchâtre à gris blanchâtre, lisse, mat, craquelé, farineux, à marge nettement limitée.

Consistance +/- céracée sur le frais.

Habitat sur bois de conifères.

Spores cylindriques-incurvées, hyalines, lisses, de 14 - 16 x 5 - 7 μ , à contenu granuleux ou guttulé.

Hypobasides ovales à piriformes, tétrasporiques ou bisporiques, bouclées, septées longitudinalement.

Cystides absentes.

Hyphes hyalines, cylindriques, bouclées, larges de 1,5 à 4 μ , souvent recouvertes de cristaux.

Hemimycena gracilis (Quélet) Singer



Très petite espèce blanche, fréquente sur litière d'aiguilles des pessières ou à proximité, caractérisée par des spores non amyloïdes, par la présence de trichoïdes blancs à la base du pied et par son habitat.

Chapeau de 3 à 10 mm, campanulé ou parabolique, lisse, mat, prumineux, striolé radialement par transparence, blanc hyalin.

Lames blanches, peu nombreuses, adnées, arquées, veinées à la base, n'atteignant pas l'extrémité du chapeau.

Pied filiforme, subégal, mat, fibrilleux longitudinalement, cassant, hérissé de trichoïdes blancs.

Chair très mince - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Habitat dans les pessières, sur débris végétaux, sur tapis d'aiguilles.

Spores cylindriques à un peu arquées, lisses, non amyloïdes, hyalines, obliquement apiculées, de 7-10 x 3-4 μ .

Poils marginaux banaux, dépassant légèrement les basides mais d'observation parfois difficile.

Epicutis composé d'hyphes étroites courtement diverticulées ou en brosse +/- dense et grossière..

Heterobasidion annosum (Fr.) Bref.



Champignon dangereux pour les arbres qu'il colonise et qui se caractérisent par un écoulement de résine et un épaissement de la base du tronc.

Fructifications résupinées, sessiles, semipilées ou pilée.

Chapeaux jusqu'à 15 cm de large et 3 cm d'épaisseur.

Surface piléïque noduleuse, bosselée, zonée concentriquement, feutrée puis glabre, brune à noirâtre.

Pores blanchâtres à crème rosâtre, arrondis ou anguleux, de 3 à 4 par mm.

Trame blanchâtre à crème, élastique, tenace, dure et ligneuse en séchant.

Odeur forte, fongique - Pourriture blanche.

Surtout sur souches d'épicéas, en montagne.

Hyphoderma obtusiforme J. Erikss. & A. Strid

Espèce peu fréquente poussant sur bois décortiqué de feuillus ou de conifères,
caractérisée microscopiquement par ses longues cystides tubulaires
et par les dimensions de ses spores.

Fructifications résupinées, étalées, blanches à blanc-crème, de 0,1 mm d'épaisseur, finement poreuses chez les jeunes exemplaires puis lisses.

Spores étroitement elliptiques à subcylindriques, de 10-13 x 5-6 μ .

Cystides tubulaires, cylindriques, à parois minces, de 50-80 x 8-12 μ .

Structure monomitique, à hyphes ramifiées et bouclées, de 3 à 4 μ de large.

Basides tétrasporiques, bouclées, clavées, souvent légèrement sinueuses, de 30-40 x 8-10 μ .

Hypholoma fasciculare (Huds.) P. Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort,
à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma polytrichi (Fr. : Fr.) Ricken



Proche de *Hypholoma elongatum* mais poussant dans les mousses de type *Polytrichum*.

Chapeau de 1 à 2,5 cm, conico-convexe, lisse, brillant, jaune orangé à brun ocre, plus fauve vers le disque.

Marge aiguë, longtemps appendiculée par les débris blancs du voile.

Lames blanchâtres puis jaune olivâtre à brun pourpre avec l'âge, largement adnées.

Chair mince, jaune ocre, mince - Odeur subnulle - Saveur douce.

Pied subcylindrique, rigide, creux, brun orange, recouvert de fibrilles blanches dans la jeunesse.

Habitat dans les forêts de conifères, sur sols acides, parmi les mousses de type *Polytrichum*.

Spores ellipsoïdes, lisses, jaune pâle, ornées d'un pore germinatif +/- évident, de 7 - 9 x 4 - 6 μ .

Sporée brun pourpre.

Cheilocystides et Pleurocystides à contenu jaune dans la potasse (*chrysocystides*), clavées à lagéniformes.

Cuticule formée d'hyphes couchées et parallèles, à pigment brun, bouclées.

Hypoxylon fuscum (Persoon : Fries) Fries



Espèce commune pouvant coloniser des branches entières et cortiquées d'aunles ou de noisetiers.
Proche de Hypoxylon fragiforme qui est cependant plus grand (0,5 – 1 cm)
et qui apparaît surtout sur branches mortes de hêtres.

Stromas de 3 à 4 mm de large, +/- globuleux, superficiels, brun sombre ou brun rouge.
Périthèces de 0,3 à 0,4 mm de diamètre, totalement immergés dans le stroma.
En colonies sur branches ou troncs cortiqués d'aunles, de noisetiers, rarement sur bois nu.
Spores irrégulièrement elliptiques, ises, brun foncé, avec une fente germinative, de 12 – 15 x 4 – 5 µ.
Asques octosporés, cylindriques, à sommet bleuissant dans le Melzer.
Pas de paraphyses.

Kuehneromyces mutabilis
(Schaeff. : Fr.) Sm.



Risque de confusion avec Galerina marginata, espèce mortelle d'habitat identique
qui se reconnaît à son pied lisse sous l'anneau, son odeur et sa saveur farineuses,
enfin à ses spores plus grandes et verruqueuses.

Chapeau très hygrophane, brun à ocre, pâlisant à partir du centre.
Lames beiges puis brunes - Pied chaussé d'une armille.
Vient en touffes sur les souches.
Spores ellipsoïdes, lisses, brun jaune, ornées d'un pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 5 µ., brun sépia en masse.
Cheilocystides lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées et ornées d'une masse hyaline.
Comestible mais attention aux risques de confusions avec Galerina marginata.

Megacollybia platyphylla
(Pers. : Fr.) Kotl. & Pouzar



Grosse espèce à spores non amyloïdes,
facilement reconnaissable sur le terrain à son chapeau rayé-vergeté de fibrilles noirâtres,
à ses lames larges et espacées,
enfin aux longs rhizoïdes blancs à la base du pied.

Chapeau convexe à étalé mamelonné, gris brun à brun, fibrillo-vergeté.
Lames blanchâtres, larges et espacées.
Pied fibreux, creux, un peu élargi à la base, gris beige, prolongé dans le sol par des rhizomorphes blanchâtres.
Spores largement elliptiques ou arrondies, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 10 x 5 - 8 µ.

Micromphale perforans (Hoffm. : Fr.) Gray



Micromphale perforans

Rougier Charles

Espèce acicole gracile, reconnaissable sur le terrain
à son pied greffé sur aiguilles de conifères
et à son odeur d'ail ou de chou pourri.

Risque de confusion avec *Gymnopus androsaceus*, inodore et à pied en forme de crin de cheval ou de soie de sanglier.

Chapeau de 1 à 1,5 cm de diamètre, plat ou légèrement déprimé, +/- ridulé radialement, beige pâle à brun carné.

Lames peu serrées, larges, crème ochracé pâle à carnées.

Stipe filiforme, creux, prumineux, brunâtre pâle, progressivement noirâtre vers la base, greffé sur aiguilles.

Chair membraneuse, mince, blanchâtre.

Odeur d'ail, de chou pourri au froissement - Saveur rappelant l'odeur.

Mycena filipes (Bull.) Kumm.



Mycena filipes
andré Tartarat

Petite espèce à odeur d'iode, à chapeau gris brun ou blanchâtre, poussant sur débris végétaux,
à spores elliptiques ou amygdaliformes et à cystides clavées et en brosse.

Chapeau de 1 à 2 cm, conico-campanulé à campanulé-hémisphérique, hygrophane, gris brun +/- foncé à beige gris.

Lames blanchâtres à gris pâle, étroitement adnées, larges.

Pied filiforme, cylindrique ou un peu arqué, creux, cassant, gris brun foncé, hérissé ou villeux de blanc à la base.

Chair mince, membraneuse, gris brunâtre.

Odeur d'iode à la coupe ou en séchant - Saveur douce, peu caractéristique.

Habitat sous feuillus et conifères, sur débris végétaux.

Spores faiblement amyloïdes, lisses, elliptiques ou amygdaliformes, de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Cystides clavées, en brosse, verruqueuses au sommet ou à peine diverticulées, de 20 - 35 x 8 - 20 μ .

Mycena galericulata (Scop. : Fr.) Gray



Mycena galericulata

Rougier Charles

Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse,
à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.

On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de \emptyset , crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.

Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8 μ , amyloïdes - Sporée crème pâle.

Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.

Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées.

Peniophora quercina (Pers. : Fr.) Cooke



Espèce commune sur chênes et hêtres, caractérisée par sa marge libre ou réfléchie, par sa couleur brun violacé, par l'absence de sèulfocystides et par la présence de lamprocystides.

Fructifications résupinées, orbiculaires puis confluentes, épaisses de 0,1 à 0,5 mm.

Marge libre, réfléchie, brun foncé à brun noir sur la face inférieure.

Hyménium lisse à légèrement bosselé, bleu-lilas par l'humidité, rose-lilas à gris-lilas à l'état sec.

Habitat sur bois mort de feuillus, surtout sur chênes et hêtres.

Spores subcylindriques, allantoïdes, lisses, hyalines s.m., de 9 - 12 x 3 - 4 μ . - Sporée rouge rosâtre.

Lamprocystides nombreuses, clavées ou coniques, à parois épaisses, fortement incrustées.

Structure monomitique, à hyphes larges de 2 à 4 μ , bouclées.

Polyporus varius Pers. : Fr.
Planche de J. Vialard)



Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, arrondi ou flabelliforme, convexe ou aplani et +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune à brun orangé.

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème.

Tubes courts, +/- décurrents, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégal, lisse, crème à brunâtre, franchement noir dans la partie inférieure bien délimitée.

Chair coriace, fibreuse, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres, saules, bouleaux ...).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4 μ - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6 μ .

Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5 μ .

Schizophyllum commune Fr. : Fr.



Espèce très fréquente partout, facilement reconnaissable à sa forme en éventail, à son chapeau blanchâtre, strigieux ou laineux et à ses lames fendues dans le sens de la longueur (bifides).

Fructifications sessiles ou substipitées, simples ou concrescents, étroitement fixées au substrat.

Chapeau de 1 à 3 cm, conchoïde ou flabelliforme, sillonné radialement, non zoné, feutré, gris blanchâtre.

Lames peu serrées, disposées radialement à partir du point d'insertion, fendues dans le sens de la longueur.

Chair tenace, coriace, fibreuse radialement, mince, brun rougeâtre à ocre.

Habitat généralement en colonies sur bois mort de feuillus et de conifères, souvent sur hêtres.

Spores cylindriques, légèrement arquées, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 1,5 - 2,5 μ .

Sporée crème, crème ochracé à ocre orange.

Stereum hirsutum (Wild. : Fries) Fries



Espèce très commune, visible toute l'année sur bois mort ou vivant de feuillus.

Fructification résupinées, réfléchie ou étalée-réfléchie, imbriquée, venant en groupes souvent importants.

Chapeau jusqu'à 3 cm de projection, hirsute, zoné d'orangé, de grisâtre ou de fauve.

Hyménium jaune à jaune orangé, lisse.

Chair tenace, coriace.

Spores cylindriques 5-7 x 2-3,5 µ.

Stereum sanguinolentum (A. & S. : Fr) Fr



C'est le seul stereum rougissant poussant sur conifères. Difficile à séparer de Stereum rugosum, plus épais et tirant sur le jaunâtre, qui pousse sur feuillus et dont les spores sont plus petites.

Fructifications résupinées ou semipiléées, orbiculaires puis confluentes, détachables.

Hyménium lisse ou bosselé, tuberculeux, jaune à gris rose ou brun ochracé, se tachant de rouge au frottement.

Surface piléique strigieuse-feutrée, zonée de jaune rouge ou de brun rouge, ondulée, parfois recouverte d'algues vertes.

Habitat sur bois de conifères, cortiqué ou non.

Spores troitement elliptiques à cylindriques, hyalines, lisses, non amyloïdes, à parois minces, de 6 - 8 x 2,5 - 3,5 µ.

Pseudocystides issues des hyphes squelettiques à parois épaisses, larges de 6 à 8 µ.

Acanthocystides émergentes, à parois minces, noduleuses au sommet ou terminées par des expansions épineuses.

Trametes hirsuta (Wulfen : Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigieuse, ainsi qu'à son hyménium poré.

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.

Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.

Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.

Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd



Bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléique.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.

Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.

Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.

Trame très mince (x 2 à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléique par une ligne noire.

Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.

Spores cylindriques, légèrement allantoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 7 x 1,5 - 2 μ .